



LA BELLE AU BOIS DORMANT*

Spectacle pour adultes à partir de 6 ans

Ca devient (presque) une habitude. Je prends un Perrault que j'aime tant, je le passe au mixeur de mes rêves, et vogue le plateau vers les contrées de l'enfance, celles que je préfère, aussi chez l'adulte, aussi en moi, à vrai dire. De La Belle au bois dormant il reste beaucoup, le bois, le fuseau, le sommeil de cent ans, les fées, bonnes et mauvaises, et évidemment un prince plus que charmant. Mais aussi la marmite remplie de serpents, et la très méchante ogresse. En effet le titre fait souvent oublier que le baiser qui réveille du sommeil magique n'est qu'un début du conte. Le pire, bien pire, est à venir, puisque la Reine, mère du prince charmant, n'est rien moins qu'une ogresse qui ne songe qu'à dévorer tout le monde, mais d'abord sa bru et ses petits-enfants, ce qui ne se voit que dans les contes, qui ne songe qu'à se saisir de son fils comme époux pour pouvoir engendrer des petits ogres. Bref, une maman très sympathique. Elle finira dans sa marmite, comme chez Perrault...

Création le 1^{er} octobre 2015 à L'apostrophe, Scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
~ 77 représentations du 1^{er} octobre 2015 au 16 avril 2016 ~ Disponible pour la saison 2016-2017 ~ Texte et mise en scène Jean-Michel Rabeux d'après Charles Perrault ~ Avec Morgane Arbez, Jacinthe Cappello, Corinne Cicolari et Renaud Triffault¹

L'apostrophe – Théâtre des Arts, Scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise du 1^{er} au 3 octobre 2015
Centre Dramatique National de Haute-Normandie, Petit-Quevilly du 13 au 16 octobre 2015
Théâtre du Gymnase, Marseille le samedi 24 octobre 2015
Théâtre d'Arles, Scène conventionnée..... les 5 et 6 novembre 2015
Théâtre de Liège les 13 et 14 novembre 2015
Théâtre Varia – Météores, Festival International Jeunes Publics les 17 et 18 novembre 2015
Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon du 21 au 25 novembre 2015
Théâtre Olympia, Centre dramatique régional de Tours du 1^{er} au 5 décembre 2015
Théâtre de Chelles les 10 et 11 décembre 2015
Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine du 16 au 18 décembre 2015
Théâtre de Nîmes, Scène conventionnée..... du 5 au 9 janvier 2016
Théâtre Brétigny / Dedans Dehors, Scène conventionnée du Val d'Orge du 14 au 16 janvier 2016
Centre culturel Le Figuier blanc, Argenteuil du 14 au 16 février 2016
La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole / Villeneuve d'Ascq du 15 au 17 mars 2016
Le Gallia Théâtre, Saintes les 31 mars et 1^{er} avril 2016
La Coursive, Scène nationale de La Rochelle..... du 5 au 8 avril 2016
Théâtre Jules Julien, Toulouse..... les 15 et 16 avril 2016

~ **Tarifs**, 6 700 € HT pour 2 représentations • 9 300 € HT pour 3 • 11 900 € HT pour 4 • 14 500 € HT pour 5 • 17 100 € HT pour 6 ~ Le spectacle peut être accompagné d'actions artistiques « clés en main », ou à imaginer ensemble (voir fiche TRANSmissions).

1 • Scénographie, Bérengère Vallet et Jean-Michel Rabeux • Costumes, Sophie Hampe et Jean-Michel Rabeux • Lumières, Jean-Claude Fonkenel • Son, Samuel Mazzotti • Musique, Guillaume Bosson • Assistanat à la mise en scène, Geoffrey Coppini • Assistanat à la scénographie et aux accessoires, Marion Abeille • Régie générale, Denis Arlot • Régie lumières (en alternance), Denis Arlot, Jean-Marc L'Hostis • Régie son (en alternance), Cédric Colin, Frédéric Constant • Construction des décors, Atelier Devineau • Production déléguée, La Compagnie • Coproduction, La Compagnie, Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon, Théâtre du Gymnase – Marseille / Aix-en-provence, Théâtre de Nîmes (en cours) • Avec le soutien de L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise & Val d'Oise et la Maison des métallos.

* **Conditions d'organisation** • Dimensions minimum du plateau : largeur 12 m, profondeur 9 m, hauteur sous perches 6,40 m • Jauge : limitée à 300 en représentation scolaire. Pas de limitation de jauge en représentation tout public • Planning et temps de montage : 5 services sont nécessaires à la mise en place du spectacle, dont 1 service de raccords avec les comédiens. En cas de représentation au 5^{ème} service, un pré-montage est indispensable. Le spectacle se joue le troisième jour au plus tôt à 10h ou le deuxième jour au plus tôt à 14h30. Le spectacle peut être représenté deux fois dans la même journée • Défraiements, hébergements et voyages pour 6 à 7 personnes • Transport décor : camion 20 m³.

* **Informations**, Marion Souliman au 01 40 21 36 23 - diffusion@rabeux.fr - www.rabeux.fr
Accès pro identifiant : rabeux / **mot de passe** : lacompagnie • **DVD du spectacle en préparation**

La Compagnie est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France et soutenue par la région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle • Adresse de correspondance : 3, rue de Metz – 75010 Paris • SIRET 325 624 922 000 44 – APE 9001 Z – LICENCE : 2-1039509 – TVA FR00325624922 • Document en date du 31 août 2015 • Dessin de Bérengère Vallet • Design graphique, www.chromatiques.fr

• • • *J*e m’amuse à mélanger les temps, à moderniser tout en conservant le passé, à entrechoquer les époques, les langages, les costumes, les moyens de locomotion, évidemment les fées se déplacent en dragon, mais les princes en skate, et la Reine en talons aiguilles. C’est une Reine de l’économie, ogresse du dollar, Princesse de Montreust, qui veut dévorer tout le royaume parce qu’elle est de la grande famille des Montreust, ogres de mère en fille. Le dollar va-t-il l’emporter ? Le Prince est-il ogre lui-même, puisque fils d’ogresse ? Suspens, suspens !

Je m’amuse à frôler d’autres contes familiers, ou d’autres mythes, comme on préfère. Les Atrides ne sont pas loin, avec un fils qui doit tuer ou ne pas tuer sa mère. À Blanche Neige, j’ai volé le Chasseur qui, du fond des bois, rapporte le cœur palpitant de la Belle. La Barbe bleue est là également, avec des cadavres plein les caves, et Peau d’Âne, avec une mère qui songe très sérieusement à épouser son fils, bref, rien que du bonheur familial. Comme d’habitude, la famille est une très heureuse institution pour qui veut s’amuser de nos ridicules tragi-comiques.

Le décor c’est un arbre, un seul, mais grand, ses ramures font tout le plateau. C’est un arbre à plusieurs faces. La première est noire comme une forêt la nuit, où les enfants ont peur de se perdre, une forêt où l’on s’endort pour toujours, nichée dans un creux d’arbre noir, une forêt pour mourir ?

Mais non, dans les contes on se réveille de la mort, c’est ça qui est bien, alors l’arbre tourne sur lui-même et offre son autre face, colorée et joyeuse.

Il se déplace au rythme du voyage initiatique et tumultueux que représente la forêt à parcourir. Il avance jusqu’à amener ses branches au-dessus des spectateurs, recule jusqu’au lointain. À lui tout seul il est l’effrayante forêt dont on finit par vaincre la nuit pour rencontrer la clairière et sa source, la vie retrouvée, et, qui sait, l’amour.

L’arbre n’est pas un arbre réaliste. Il est graphique, rude et rigolo, fait de bric et de broc, de ferrailles et de planches, de tuyaux d’arrosage multicolores et de feuilles de polyane qui s’agitent dans le vent. Il est un peu urbain comme arbre, c’est un arbre de banlieue, avec des corbeaux croassant dans ses branches et des branches sur lesquelles on s’assoit pour rêver ou se cacher. Il dissimule un lion en costume trois pièces très PDG, un loup enragé, un faitout grand comme une lessiveuse dans lequel on cuisine les enfants, peut-être.

Comme d’habitude je prends grand soin que la profondeur des thèmes ne soit pas réservée aux adultes, mais que les enfants y soient confrontés. Le conte dit la vie, toute la vie, avec ses beautés, mais aussi ses inadmissibles cruautés, si réjouissantes par ailleurs. Mais nous n’abandonnons pas les enfants aux agissements des méchants qui paieront cher leurs méchancetés. Le désespoir est secret et réservé aux adultes. Pour les enfants le happy end est garanti, mais on a eu chaud.

Jean-Michel Rabeux

EXTRAITS

Scène 2

La Vieille fée vient de tromper la Belle : elle l'a piquée avec le fuseau magique. La Belle est comme morte.

Entre la Petite fée, elle descend de l'arbre.

LA PETITE FÉE

Oh ! Oh ! Vite, vite, vite ! Heureusement, je les ai suivies, j'étais sûre que cette vieille pie allait lui faire la peau. Que faire ? Que faire ? Je ne suis qu'une toute petite fée de rien du tout, moi.

La Vieille fée revient.

LA VIEILLE FÉE

Alors, demi-portion, tu veux la réparer ?

LA PETITE FÉE

Tais-toi, grande tringle, ou je te coupe en deux.

Ah la, la, la, la ! Qu'est-ce que je peux faire ?

Elle met des gifles à La belle.

LA VIEILLE FÉE

Ah ! Ah ! Ah ! Ça, ça va sûrement marcher !

La Petite fée souffle dans la bouche de La belle.

De mieux en mieux, la respiration artificielle !

LA PETITE FÉE

Je t'en supplie, sauve-la !

LA VIEILLE FÉE

Jamais.

LA PETITE FÉE

Elle ne t'a rien fait.

LA VIEILLE FÉE

Je m'en fous, je suis méchante.

LA PETITE FÉE

Je sais ce que je vais faire.

LA VIEILLE FÉE

Et que vas-tu faire, nain de jardin ?

LA PETITE FÉE

Je vais prendre un morceau de ta méchanceté et je vais lui faire une piqûre avec. Ta méchanceté est tellement puissante que ça va la réveiller.

LA VIEILLE FÉE

Ça va l'achever.

LA PETITE FÉE

Donne-moi un bout !

LA VIEILLE FÉE

Jamais !

[...]

Scène 4

LA PETITE FÉE

Elle dort encore, pourtant cent ans ont passé !

Le temps passe vite, quand même. On ne croirait jamais qu'on est cent ans plus tard. Non ? Pourtant on l'est ! C'est magique !

La Petite Fée relève la branche. La Belle est recouverte de fleurs.

Qu'elle est jolie ! Elle ne les fait pas, ses cent ans !

Et alors, ce prince ! Il vient ?

(...)

Rugissement léonin.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Entre un lion en rugissant. La Petite fée grimpe dans l'arbre.

LE LION

Bonjour. On m'a dit qu'une belle dormait là.

LA PETITE FÉE

De loin, prudemment.

Tu es qui toi ? Tu n'es pas au programme.

LE LION

Je suis le roi des animaux, je suis de tous les programmes.

LA PETITE FÉE

Retourne voir tes lionnes.

LE LION

Mes lionnes me lassent.

Je veux voir La Belle.

LA PETITE FÉE

Casse-toi, je te dis.

LE LION

La Belle aura le plus beau des lions comme époux.

Pas si mal, non ? Pour une vieille de cent ans.

LA PETITE FÉE

Casse-toi.

LE LION

Je te dévore, toi !

Il se jette sur elle.

RRRRRAAAAAH !

Elle le magique. Il sort en miaulant de peur.

LA PETITE FÉE

C'était pas lui ! Un lion !!! Pourquoi pas un loup ?

Scène 5

Entre un loup.

LE LOUP

Houuuuu ! Houuuuu ! Où est la Belle au bois dormant ?

LA PETITE FÉE

Ah ! Non ! Pas le loup ! Pas le loup !

Va bouffer le petit Chaperon rouge !

Ça suffit, les animaux ! On attend un jeune homme ! Un humain ! Pas des bestioles pourrites !

Un beau jeune homme !

